



SETTIMANALE  
D'INFORMAZIONE  
D'INFORMAZIONE  
S E M P R E À F I A N C ' A L ' A V O I

**LINGUA CORSA**

# Aspittendu à Najat

**GRAND ANGLE**

*I. Bunisset,  
habitée  
par Céline*



**PEINTURE**

*P.-P. Marchini,  
autodidacte  
engagé*



**1,60€**

SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P17 • AGENDA P23



# MARDI 24 MAI - 18H30

## VENTE AUX ENCHERES CARITATIVE ESPACE DIAMANT

au profit de l'association TED et les autres  
pour l'aide aux enfants autistes



**MAKO**

**JEAN LE MAC**

**BRIGITTE BROZZU**

**MARIELOU ALBERTINI**

**CHRISTIAN MARTINEZ**

**FABRICE MARTINEZ**

**VAN SCHIRIN**

**7 ARTISTES**



**LES TOILES SERONT EXPOSEES  
A L'ESPACE DIAMANT**



**le Mardi 24 Mai au 1er étage  
à partir de 10 h.**

Evènement organisé par le club service INNER WHEEL  
d'Ajaccio, en partenariat avec la ville d'Ajaccio

## Être une femme !

À quelques jours de la fête des mères, qui sont avant tout des femmes, arrêtons-nous sur un nouveau terme, la gynophobie. Cette aversion et l'irrespect de certains hommes envers les femmes sont parfaitement illustrés par l'actualité du moment grâce aux mâles D. Baupin, M. Sapin. Gageons que ceux qui ne se sont pas encore fait attraper réfléchiront dorénavant avec leur cerveau !

Plus d'omertà, voilà le nouveau mot d'ordre de la classe politique encore mise à mal. Il aura fallu attendre que des femmes osent dire tout haut ce qui se passe dans l'ombre des arcanes du pouvoir pour que les consciences se réveillent. Attendre que ces femmes courageuses osent, pour briser un tabou, dénoncer ces gestes et accepter une double peine : celle d'être victime et de voir certainement leur carrière freinée ou stoppée.

Reconnaître la gynophobie, c'est ne plus accepter ces paroles trop souvent entendues : elle l'a peut-être provoqué, c'est sûr, avec sa façon de s'habiller, elle l'a cherché, elle n'avait pas qu'à... ou celle prononcée dernièrement par ce député ce ne sont que des histoires de bonne femme. Et bien non, la gynophobie n'est pas qu'une affaire de bonne femme. C'est aussi l'affaire des hommes qui refusent par exemple que 90 % des plaintes pour fait de viol ou harcèlement sont classées sans suite. C'est refuser que le pouvoir dans le monde politique et dans toutes les sphères socioéconomiques soit pour ceux qui croient le détenir synonyme d'impunité. L'ampleur de ces nouveaux scandales démontre une fois de plus que le chemin à parcourir en matière de respect et d'égalité des femmes, dans une société qui ne condamne qu'à demi-mot les agresseurs, est encore long.

Alors, retenons bien ce nouveau mot, gynophobie, certes pas encore inscrit dans la langue française mais qui devra l'être rapidement pour nommer et condamner cette violence sexiste persistante. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU  
A MODU NOSTRU

## Per u bilinguismu

Ci hè statu a pubblicazione pocu fà di travaglii di ricerca trattendu di l'acquistu primaticciu di parechje lingue straniere chì averia d'altronde effetti nantu à a strutturazione di u cerbellu.

Una squadra d'universitarii americani hà vulsutu splurà stu sughjettu più ch'interezzante.

Mostranu i risultati di u so studiu chì e persone bilingue sò pruviste d'una cunfigurazione cerebrale particulare per raportu à quelle ch'un parlanu chè una lingua, è quessa seria per elle una vera carta maestra.

Ciò chì hè messu in lume dinù ghjè, cù l'appoghju di l'immagine medicale, u fattu ch'elle sò attive e duie lingue ind'u listessu tempu è di modu cuntinuu ind'u cerbellu di e persone bilingue. Ancu quand'elle sò affaccendate da una sola di ste lingue. Infatti, serianu in competizione, perchè ognuna averia sviluppatu a so propria rete cerebrale, ma ci seria quantunque un legame trà tutt'è duie.

Tandu, un seria pussibile di spinghje una lingua per un cuncentrassi chè nantu à l'astru, postu ch'elle sò in cuncurrenza.

Dopu, ciò ch'ellu si pò tene à mente ghjè chì sta situazione deria fiatu à una crescita di e capacità intellettuale, ind'u sensu chì e persone bilingue devenu cumpone in permanenza trà e duie lingue. Partecipaghja st'affare à a custruzione di e rete cerebrale ma l'impatti di u bilinguismu un toccanu micca chè u linguaghju. Rispechjanu una riorganizzazione di e rete cerebrale, cù conseguenze nantu à a manera di a quale e persone bilingue facenu fronte à a cuncurrenza cognitiva. Per fà la à l'accorta, e persone bilingue sò di più aggalabate per passà d'un'attività à un'astru o per gestisce parechje missione à tempu, in funzione di u cuntestu.

I cercadori dicenu infine ch'ellu si tratta d'un'osservazione generale, cù sfarenze individuale chì podenu esse impurtante, è assuciate in particulare à a pratica intensiva o micca di u bilinguismu, è à e caratteristiche d'acquistu di a seconda lingua, vale à dì u principiu di l'amparera.

Compiemu cù un esempiu, quellu di i zitelli bilingui da 5 à 9 anni chì riescenu megliu chì monolingue ind'e l'andature metalinguistiche induv'ellu ci vole à decide chì a grammatica hè bona allora ch'ellu ci hè un'assenza di sensu. Ciò chì hè difficile perchè, di regula, à iss'età u sensu hè un attrattore putente. Da riflette... ■

## ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,

20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

e-mail : journal@corse-information.info

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

**BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION**

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

**BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION**

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

**Avec la collaboration de :**

• Elisabeth Milleliri

1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,

Ghjacumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec **Alta Frequenza**

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

**Vous** vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou

prendre des photos?

**L'ICN recherche**

**des**

**correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

LES FORCES DE L'ORDRE  
ENFIN CONSIDÉRÉES

ON EST RECONNUS  
PAR L'ONU-EUUH!



**ABONNEMENT NUMÉRIQUE :**

[contact.journal@corse-information.info](mailto:contact.journal@corse-information.info)

**ANNONCES LÉGALES :** infoline 04 95 32 89 92

LANGUE ET CULTURE CORSES

# En mai, rien. Peut-être en juin...

*Les élus corses ont été reçus le 10 mai par Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale et Audrey Azoulay, ministre de la Culture, pour discuter du statut de la langue corse. Cette réunion, organisée dans le cadre des trois ateliers proposés par Matignon, n'aura rien apporté de concret. Saveriu Luciani, conseiller exécutif en charge de la langue et de la culture corses, a répondu à nos questions.*

## **Quelles étaient vos principales attentes et quelles revendications portiez-vous ?**

Il est difficile de parler d'attentes. Depuis plus de 30 ans nous savons que Paris ne tient pas compte de nos revendications, même quand elles ont fait l'objet de votes majoritaires à la CTC. Ce que nous voulons est clair, c'est un statut de coofficialité. Notre langue ne peut se réduire à une question scolaire même si son enseignement est dans une situation très délicate. Les deux ministres que nous avons rencontrés n'avaient pas mandat pour discuter de cet aspect fondamental. Nous restons sur une fin de non-recevoir. Dans le domaine de l'enseignement, bien sûr, nous avons des attentes: la création d'une agrégation de corse, l'expérimentation de l'immersion dans les écoles maternelles et qu'elles soient au moins toutes bilingues (elles auraient dû l'être en 2013, nous en sommes à 30% en 2016!). Nous attendons aussi la généralisation de l'enseignement bilingue dans le primaire et des efforts importants dans le secondaire où rien n'a avancé. Nous l'avons dit à la ministre. Najat Vallaud-Belkacem a promis d'y réfléchir. Elle devrait d'ailleurs nous rendre visite à la mi-juin avec Jean-Michel Baylet.

## **Vous n'avez donc eu aucune annonce nouvelle ?**

Nous avons eu la confirmation de propositions déjà annoncées : la création d'une brigade de formation composée de 20 contractuels pour assurer sur 6 ans un plan de formation en langue et culture corses (LCC) des professeurs du primaire, la mise en avant du corse à partir de la 5<sup>e</sup>, mais dans le cadre des Enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) prévus dans la nouvelle réforme du collège et, par le biais du mouvement inter-académique, l'affectation de 5 postes de professeurs habilités LCC pour enseigner les disciplines non linguistiques (l'histoire-géographie, les sciences de la vie et de la Terre, les mathématiques, etc.) en langue corse dans les filières bilingues du secondaire. Une autre proposition, en référence à la «Loi sur la refondation de l'école»,

concerne la promotion de la culture corse par l'organisation d'actions éducatives, d'ateliers... La ministre a parlé aussi de culture, de promotion du patrimoine, de «campus des métiers». Mais ces points sont restés vagues et les modalités de mise en œuvre nous ont semblé bien floues.

## **La création d'une brigade de formation n'est pas un point positif ?**

Pas s'il s'agit de contractuels, et sur une durée de 6 ans. Nous n'attendons pas des «super-intervenants extérieurs» mais des professionnels de l'enseignement. Et 6 ans ne suffiront pas. Cette brigade doit être pérennisée et un plan massif organisé pour le secondaire. Nos écoles primaires sont actuellement confrontées à une concurrence entre les filières dites «standard» et les filières «bilingues». Au collège, la nouvelle réforme impose l'enseignement d'une seconde langue vivante dès la 5<sup>e</sup>. Nous courrons le risque de voir les élèves abandonner le corse - obligatoire en primaire mais optionnel au collège - dès la classe de 5<sup>e</sup>. Auparavant, c'était en 4<sup>e</sup> que nous notions un net recul des effectifs. Pour notre langue ce sera un désastre. La ministre a prétendu le contraire. Nous jugerons sur pièces. Les chiffres ne mentiront pas! Nous lui avons donné rendez-vous pour faire, avec le recteur d'Académie, une évaluation des effectifs. Pour notre part, nous soutenons que pour éviter ces écueils, il faut réfléchir en termes d'éducation bilingue généralisée de la maternelle au lycée, et au-delà.

## **Quelle solution voyez-vous à cette situation ?**

Le plan *Lingua 2020* voté par l'Assemblée de Corse en 2015 propose la création d'un Conseil académique territorial. Nous soutenons qu'il doit être mis en place pour assurer, entre la CTC et l'Etat, un travail en cogestion de l'enseignement afin de parvenir à la nécessaire régionalisation des programmes. ■

*Propos recueillis par Claire GIUDICI*



# La première route de la mobilité solaire est née

**Quelques semaines après Bastia, Ajaccio a vu l'inauguration de son premier parasol solaire Driveco. Borne de recharge « green » pour voitures électriques, ce dispositif innovant vient matérialiser la naissance de la première route de la mobilité solaire entre les deux villes.**

Rallier Ajaccio à Bastia sans dégager de CO<sup>2</sup> est désormais possible! Le 14 mars, l'entreprise Corsica Sole inaugurerait à Bastia le premier parasol solaire Driveco de l'île. Le 11 mai, c'était au tour de la cité impériale de voir un tel dispositif installé face au port de l'Amirauté.

Si l'information peut paraître anodine en apparence, elle s'apparente en fait à une petite révolution dans le monde de la transition énergétique: ces dispositifs innovants sont en effet des mini-centrales photovoltaïques qui produisent de l'énergie et la redistribuent dans des bornes de recharge pour voitures électriques. L'intérêt tenant dans le fait que l'énergie produite est 100% green. « Les bornes de recharge pour voitures électriques courantes se connectent sur le réseau électrique. Si jamais l'électricité qui est produite est carbonée, le véhicule électrique se recharge avec une énergie qui est elle-même carbonée, donc de façon indirecte il va produire du CO<sup>2</sup>. Avec les parasols solaires, vous avez la garantie que l'énergie qui va dans le véhicule électrique provient directement du soleil. Donc, quand vous roulez, c'est sans produire un seul gramme de CO<sup>2</sup> », explique Michaël Coudyser, directeur général de Corsica Sole.

Grâce à ces parasols installés dans les deux villes principales de l'île, la première route de la mobilité solaire intelligente est donc née. « Il y a un parasol à Ajaccio, un à Bastia. On peut recharger sa voiture à Bastia 100% à l'énergie solaire et descendre à Ajaccio où on peut la recharger et repartir », se réjouit le directeur de l'entreprise, précisant qu'il est possible de parcourir jusqu'à 150km avec une recharge.

Outre ces parasols solaires, Corsica Sole a également développé dans la même veine des dispositifs à destination des particuliers: « On a développé une gamme de bornes beaucoup plus simples qui sont interconnectées de façon intelligente, c'est-à-dire qu'à travers Internet elles discutent avec les parasols et dès l'instant où une borne a besoin d'électricité nous sommes capables à travers le réseau d'EDF de leur envoyer de l'électricité solaire ».

Grâce à ces équipements novateurs, la Corse s'inscrit donc sur la voie du développement durable en matière de transports. Et Corsica Sole ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, ambitionnant déjà de mettre en place un maillage du territoire qui favoriserait l'usage des voitures électriques: « Si on développait 70 parasols en Corse, tout le monde pourrait rouler de façon libre à l'électricité solaire, puisqu'il y aurait un parasol tous les 50 km. Cela permettrait de couvrir 14 millions de kilomètres parcourus par an à l'énergie solaire », dévoile ainsi Michaël Coudyser. ■ Manon PERELLI

## QUATRE QUESTIONS À ...



**JEAN-CHARLES ORSUCCI**

maire de Bonifacio

Photo DR

### Qu'avez-vous à répondre à ceux qui veulent reporter le projet de collectivité unique ?

J'assume le fait que l'on ait inscrit la collectivité unique dans la loi NOTRe parce que l'objectif était d'aller vite. Aujourd'hui, je pense toujours qu'il faut aller vite vers cette collectivité unique. Il faut tourner la page des conseils généraux, sans pour autant le faire n'importe comment, bien entendu. J'ai l'impression que pour certains, le fait de demander un report est un moyen dilatoire pour en réalité enterrer ce projet auquel, à titre personnel, je suis farouchement attaché comme je suis attaché à la représentation de l'ensemble des territoires insulaires à travers un mode de scrutin. Je suis contre la chambre des territoires et contre la création d'une espèce d'appendice qui serait en réalité des conseils généraux qui ne donnent pas leur nom.

### Selon vous, le territoire peut être représenté dans une assemblée unique ?

Bien évidemment. Il suffit de s'inspirer par exemple du parlement allemand. À l'époque, Claude Olivesi - qui avait travaillé sur un des premiers statuts de la Corse - avait imaginé que l'assemblée territoriale pouvait être organisée sur un mode de ce type. À savoir une élection à la proportionnelle qui assure la représentation de l'ensemble des courants d'idées de l'île; et à la fois, le même jour et dans le même hémicycle, des personnes qui sont élues au scrutin uninominal, sur la représentation des territoires. Tout cela au sein d'une collectivité unique. D'après ce que j'ai pu entendre, il semblerait que se dégage un consensus sur le sujet. C'est plutôt dans la définition des mots que semblent subsister certaines difficultés.

### La création de deux pouvoirs décisionnels ne serait-il pas en réalité une sorte de statu quo ?

Non. Il faut créer un seul pouvoir décisionnel au sein de la même assemblée, mais avec des gens qui sont élus différemment. Ces derniers assureraient alors une représentation de l'ensemble des courants d'idées que l'ensemble des territoires. Nous savons très bien qu'aujourd'hui 80% de la population de la Corse se trouvent à Ajaccio ou à Bastia. Il ne faudrait pas que demain, 80% des élus de la Corse soient issus de ces deux pôles démographiques. Ce serait une véritable catastrophe, notamment pour les territoires de l'intérieur. Qu'advierait-il du Niolu, de la Castagniccia ou de l'Alta Rocca ? Voilà pourquoi nous devons faire en sorte d'instaurer un système électoral qui assure la représentation de ces territoires-là au sein de la collectivité unique. ■ AF

ISABELLE BUNISSET

# Habitée par Céline

*Isabelle Bunisset  
était à Bastia  
à l'invitation  
d'Histoire (s) en mai.  
Elle vient de publier  
son premier roman,  
Vers la nuit.  
d'une musicalité éclairée,  
elle dit sa passion  
pour l'écrivain  
et permet au lecteur  
de s'immiscer dans  
les derniers instants  
de la vie de l'auteur  
de Mort à crédit*

**Comment avez vous découvert Céline ?**

Je l'ai découvert au lycée, en première. Il faisait partie du programme de littérature du bac français. J'ai commencé par *Voyage au bout de la nuit* et ce livre m'est tombé des mains. Plus tard, il était encore là pour mon sujet de DEA. Pourtant, j'avais l'ambition de faire une étude comparée sur l'humour entre Desproges et peut-être Woody Allen. En tout cas, je m'intéressais beaucoup à l'humour. Tout s'est joué au cours de vacances à Antibes avec une amie. Je lisais Desproges et elle riait beaucoup. Je l'ai interrogée pour connaître la teneur de ses lectures, car ça m'agaçait qu'elle rît plus que moi. C'était *Mort à crédit*. Le lendemain, je me suis empressée de lui piquer son bouquin et là, je suis tombée sur les premières pages de l'ouvrage et je n'ai plus quitté Céline. Ça a été une véritable obsession, du DEA à mon sujet de thèse.

**Avant votre thèse, quelle était votre ambition ?**

Je ne sais pas si j'avais une ambition, mais ce que je savais c'est que je ne pouvais pas faire autrement que d'écrire sur lui. Cet homme me fascinait, enfin le styliste, l'écrivain. J'aimais ce mélange de fougue, de désespoir, d'émotion. C'était comme un coup de foudre amoureux. J'avais une formation essentiellement classique. J'avais d'autres chouchous comme Flaubert, mais les pages inaugurales de *Mort à crédit* ont été une pure révélation. Je me disais: comment cet homme arrive-t-il, stylistiquement, à jouer avec les mots d'un point de vue presque rythmique dans les phrases ? Comment parvient-il à donner du swing, de la légèreté, à cette vision désespérée de la vie ? J'étais fascinée par son écriture et en plus il me faisait rire. Ça peut suffire pour passer quinze ans de sa vie avec un tel homme.

**Le titre de votre ouvrage fait référence à Céline, mais *La Nuit*, cela peut être aussi sa disparition et votre roman la parole retrouvée de cet écrivain ?**

Non, je ne suis pas assez ambitieuse. *Vers la nuit*, c'est effectivement un clin d'œil à *Voyage...*, mais être la parole retrouvée, parler à sa place, non: je n'ai pas voulu ça. Disons que nous avons parlé tous les deux. J'avais peut-être autant à dire que lui et il y a cette confusion, dont je ne suis absolument pas consciente. Une fois que je l'ai écrit, des amis journalistes m'ont dit la folie d'un tel pari, de se mettre dans la peau de Céline, de dire «je». En fait, c'est l'inconscient qui fait le reste. Il y a un cheminement. C'est à la fois osé et extrêmement simple puisque c'est décidé depuis si longtemps. Il fallait que je dise ce que lui m'avait dit.

**Écrire en faisant revivre d'autres écrivains ou artistes est une tendance que l'on retrouve chez d'autres auteurs comme Laurent Binet ou David Foerkinos. Comment l'expliquez vous ?**

Peut-être parce qu'il n'y a pas tant de sujets. Comme on dit, un écrivain n'a pas tant de livres en soi et effectivement on m'a fait remarquer cette tendance des auteurs qui se mettent dans la peau des autres pour les faire revivre. Pour ma part, je n'avais pas d'autre choix que de

jouer cette carte-là. Maintenant, pourquoi des écrivains s'intéressent et se mettent dans la peau de personnages illustres ? C'est peut être parce que la vie est un peu monotone, en ce moment, il faut la provoquer, exhumer quelques fantômes. La littérature est affaire de mots, de styles. Aujourd'hui, on l'a confondue avec le témoignage.

**Vous avez parlé de faire swinguer les mots.**

**Avez-vous une technique particulière pour y parvenir ?**

D'abord, je n'en suis pas consciente. Il n'y a que l'autre qui peut le dire. J'écoute de la musique, du jazz. Je lis certains écrivains, certains critiques qui me mettent dans une ambiance d'écriture et après je ne sais pas. J'ai toutefois besoin de lire à haute voix ce que j'écris. Est-ce le « compagnonnage » avec Céline qui a fait que sa musique a un peu déteint sur moi ? Ou m'a-t-il donné cet entrain, cette façon de jouer avec les mots ? Ce que je sais, c'est que je retravaille beaucoup mes textes. Quelquefois, il y a des phrases qui jaillissent instantanément, mais tout ce que j'aime c'est peaufiner, revenir sur ce que j'écris, vivre ce combat avec les mots.

**Parvenez vous à un point de satisfaction ?**

Non, jamais. Je crois que l'on est foutu si on pense ça.

**En dehors de Céline, y a-t-il d'autres thèmes que vous aimeriez aborder ?**

J'ai un sujet de roman, mais je ne sais pas si je vais y arriver. Tourner la page et me libérer de l'emprise de Céline, ça n'est pas simple. C'est quelqu'un qui est toujours derrière mon épaule et même lorsque je lis d'autres romans, j'ai l'impression qu'il est derrière moi et qu'il me dit: «*Qu'est ce que tu fous ?*»

**Vous êtes vraiment marquée !**

Oui, et je le suis encore plus aujourd'hui. On est à la fin de la promo de mon livre et l'histoire se termine C'est difficile de faire le deuil de quelqu'un, dans tous les sens du terme.

**Quels conseils donneriez vous à une personne qui souhaite découvrir Céline ?**

Il faut commencer par le commencement, par *Voyage...* C'est le plus simple d'accès et, petit à petit, lire *Mort à crédit* et sa thèse de médecine qu'il a écrite à 22 ans et qui est extraordinaire. Et puis Céline, ça passe ou ça casse. C'est comme tout dans la vie, soit insister soit passer à autre chose...

**Pourriez-vous décrire dans votre style, avec des mots qui swinguent, votre sentiment sur Bastia ?**

Céline disait quand il y est arrivé, que New York est une ville debout. Je dirais que Bastia est une ville couchée. Lors de mon atterrissage, elle était joliment dans le brouillard et ne demandait qu'à être découverte. ■  
*Propos recueillis par Michel Maestraci*

«...j'ai l'impression qu'il est derrière moi et qu'il me dit: "Qu'est ce que tu fous?"»

**REPÈRES**

**Isabelle Bunisset vit à Bordeaux. Elle est critique littéraire au quotidien Sud Ouest mais aussi chroniqueuse vinicole pour le Figaro Magazine. Si *Vers la nuit* est son premier roman, elle est l'auteur de Michel Rolland, le gourou du vin, publié chez Glénat Livres et Le Cannelé, ce mystère nommé désir paru aux éditions Féret. Elle a également signé le scénario de *Vin, gloire et bonté*, un roman graphique illustré par Giuseppe Liotta et paru chez Glénat, qui dépeint avec humour le monde très élitiste de ce que Mauriac appelait « la noblesse du bouchon ».**

INSTITUTIONS

## Les fonds européens plutôt bien utilisés en Corse



Photo Manon PERELLI

**Le comité de suivi des fonds européens pour la Corse s'est tenu récemment à Ajaccio afin de s'assurer du bon déroulement de l'exécution et du financement des programmes européens. Au terme de trois jours de visites de sites et de réunions, les rapporteurs de la Commission européenne ont pu constater que ces fonds sont plutôt bien utilisés sur l'île.**

Quatre rapporteurs de la Commission européenne étaient en visite dans l'île du 11 au 13 mai pour la tenue du comité de suivi des fonds européens pour la Corse. Aux côtés du président de l'Exécutif, mais aussi de la conseillère exécutive en charge des relations avec l'Union européenne, Marie-Antoinette Maupertuis, ils ont pu s'assurer de l'utilisation de ces fonds grâce à plusieurs visites sur des sites qui ont bénéficié de fonds européens et à des réunions techniques sur la gestion des programmes.

« On intervient sur des territoires très différents et dans des champs très variés », a précisé d'entrée de jeu Pierre-Emmanuel Leclerc, rapporteur régional de la DG REGIO, soulignant qu'il existe quatre fonds à travers lesquels l'Union européenne soutient la région\*.

À l'ordre du jour de ce comité de suivi, tout d'abord, le bilan des programmes de l'Union européenne 2007-2013. Au terme de cette évaluation, les rapporteurs ont noté que la Corse fait figure de bonne élève et a plutôt bien utilisé ces fonds européens. « On a pu constater un taux satisfaisant d'investissement pour le programme

de développement rural sur la période 2007-2013. On enregistre 94% soit environ 100 M€. C'était la première fois que la Corse gérait les fonds de développement rural. Les félicitations sont de rigueur face aux efforts fournis », a ainsi relevé Elvira Bakker, rapporteur régional pour la DG AGRI.

Puis le comité de suivi s'est intéressé à l'état d'avancement des travaux concernant la période 2014-2020, pour laquelle une enveloppe de quasi 275 M€ a été allouée à la Corse. S'il n'y a pas de grande augmentation à noter par rapport à la période précédente, des ajustements à l'intérieur des programmes ont été réalisés. « L'enveloppe globale de l'ensemble des fonds européens reste la même avec une petite augmentation de 2%. Mais à l'intérieur de cette enveloppe globale des compensations ont été faites. Le FEDER a par exemple perdu et est passé de 150 à 105 millions d'euros, en revanche le fonds de développement agricole de développement rural a lui augmenté et est passé de 93 à 145 millions d'euros », a ainsi expliqué Pierre-Emmanuel Leclerc. ■ Manon PERELLI

\*Le programme opérationnel régional du Fonds européen de développement régional (FEDER), le volet régional pour la Corse du programme opérationnel national du fonds social européen (FSE), le volet régional du programme de développement rural de la Corse (PDRC) du Fonds européen agricole de développement rural (FEADER) et le volet régional pour la Corse du programme opérationnel national du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP).

CORSICA-EUSKADI

## Choc du football identitaire à Mezzavia

**Après le Burkina-Faso l'an passé, la Squadra corsa va cette fois en découdre avec la sélection du Pays Basque. Cette rencontre, programmée le 27 mai à Mezzavia, promet d'ores et déjà une empoignade footballistique de qualité, mais aussi une rencontre symbolique sur le plan politique**



En Espagne, la Catalogne penche de plus en plus vers l'indépendance. À vrai dire, le processus est même amorcé. En Corse, comme au Pays Basque, la poussée régionaliste est tout aussi forte quoique plus mesurée. Pour Dédé di Scala, responsable de la Squadra corsa, « c'est effectivement une année importante pour la Corse, avec l'élection d'un nouvel exécutif et une nouvelle présidence ». Mais au-delà de ce contexte politique, l'homme de football veut surtout continuer de « porter le message de la Squadra corsa », c'est-à-dire « unir tous les joueurs corses, tous les supporters, tous les clubs, et au-delà tous les Corses ». Un message fédérateur qui incontestablement trouve un écho plus que favorable sur notre île.

Face au Pays-Basque, les Poggi, Marchetti et autres Cahuzac, croiseront le fer avec des joueurs évoluant pour la plupart en Liga, c'est-à-dire l'équivalent espagnol de la Ligue 1. Autant dire que l'organisation d'un match de calibre ne fut pas aisée. Malgré les difficultés, Dédé di Scala n'a pas lâché l'affaire. « Cela faisait cinq ans que nous travaillions sur ce match contre le Pays-Basque » confiait-il. Une performance d'autant plus remarquable, qu'en 40 ans, le Pays-Basque a fait seulement deux déplacements. La Corse sera donc la troisième destination pour cette sélection qui elle aussi, entend bien s'imposer sur le terrain. Une manière d'exister sur la scène internationale. ■

Frédéric BERTOCCHINI



## Coup de jeune chez les transports sanitaires

*Prospères et en pleine expansion, les transports sanitaires enregistrent chaque année une hausse d'activité. Mais ce secteur coûte cher à la Sécurité sociale.*

*La Fédération nationale des transporteurs sanitaires a donc mis en place certains dispositifs destinés à faire des économies.*

**P**lus de trois milliards d'euros, c'est ce que coûtent chaque année les transports sanitaires à l'Assurance maladie. Le vieillissement de la population et le développement de l'hospitalisation ambulatoire entre autres font que les demandes, et a fortiori les dépenses, ne cessent de s'accroître. Un secteur prospère donc, mais, qui, en raison de certains aspects mal pilotés, engendre des frais superflus. La Fédération nationale des transporteurs sanitaires (FNTS), présidée par Thierry Schifano, a donc décidé de donner un bon coup de pied dans la fourmière et d'enrayer cette gabegie en modernisant le système.

### UN SECTEUR FLORISSANT

Les transports sanitaires consistent à transporter des patients qui bénéficient de soins ou d'une hospitalisation. Ces déplacements, pris en charge par la Sécurité sociale, sont assurés par des ambulances, des véhicules sanitaires légers (VSL) ou des taxis conventionnés. Tout dépend en fait de l'état du patient et de sa faculté à rester en position assise.

Ce secteur regroupe ainsi pas moins de 5 000 entreprises et plus de 46 000 salariés. Selon Thierry Schifano, « les dépenses liées aux transports sanitaires progressent de 2 à 6 % par an ». Rien d'étonnant à cela lorsqu'on sait que, depuis dix ans, les coûts liés à ce domaine de la santé ne cessent d'exploser. Le vieillissement de la population, le regroupement des hôpitaux, le développement de l'hospitalisation ambulatoire et l'augmentation des cas d'affections de longue durée en sont les principales raisons.

Ainsi, toujours selon le président de la FNTS, 1,1 milliard d'euros sont dépensés chaque année par l'Assurance maladie pour les transports en ambulance, 1,3 milliard pour les taxis et 800 millions pour les VSL\*. Ces sommes, qui peuvent paraître astronomiques, sont régulièrement pointées du doigt, notamment par la Cour des comptes.

En 2012, elle a en effet rendu un rapport soulignant que 600 millions d'économies étaient possibles dans le secteur des transports sanitaires. Un chiffre que Thierry Schifano ne conteste pas.

### SUR LA PISTE DES ÉCONOMIES

Pour réduire les frais, la Fédération des transporteurs sanitaires s'est donc lancée dans un vaste programme de modernisation. Selon son président, « l'objectif est de rentrer dans une voie d'optimisation pour réaliser des économies significatives ». La première idée est de mettre en place un covoiturage des patients. Celui-ci, déjà testé avec succès en région Paca, consiste à regrouper jusqu'à trois personnes dans le même VSL, les ambulances ne pouvant en effet transporter qu'un patient à la fois. Ici, pas de « covoiturage sauvage » comme le précise Thierry Schifano, mais une coordination entre tous les acteurs du secteur (hôpitaux, transporteurs et Assurance maladie) qui permettrait de réaliser 10 à 13 € d'économies par jour et par patient, soit 150 millions par an.

L'autre initiative est de permettre la géolocalisation des ambulances et des VSL. Cette idée, comme l'explique le président de la FNTS, part du constat que « certains, c'est une réalité, adaptent leur tarification ». Une minorité de transporteurs n'hésiteraient pas en effet à revoir à la hausse les kilomètres parcourus. Installer des puces dans les véhicules permettrait donc d'envoyer directement à la Sécurité sociale les tracés et les informations relatives aux déplacements.

Enfin, la fédération mise encore sur la dématérialisation des factures. Cela éviterait aux transporteurs une paperasse superflue dont le traitement demande un temps considérable. Au-delà de l'aspect écologique, cette initiative permettrait encore à la Sécurité sociale d'économiser 1,5 million d'euros de frais de papier chaque année. ■

\* Un transport en ambulance coûte en moyenne 85 €, 32 € pour un VSL et 49 € pour un taxi.



# L'état des lieux insuffisamment réformé

**La loi Alur était censée pacifier les rapports locatifs en clarifiant l'établissement de l'état des lieux du logement, source d'un abondant contentieux.**

**Le résultat, malheureusement, n'est pas à la hauteur des espérances.**

**Avec la généralisation des mutuelles santé collectives, la guerre fait rage entre les comparateurs en ligne. Mais sont-ils vraiment fiables ? Pas si sûr...**

Après le bail stricto sensu, l'état des lieux est sans doute le document le plus important dans un contrat de location ! Et pour cause puisque c'est la comparaison entre le constat d'entrée et de sortie qui permettra de déterminer si le locataire a pris soin de son logement ou s'il est responsable de certaines détériorations. Or, cette évaluation est loin d'être simple. Les audiences des tribunaux regorgent de locataires contestant la retenue de leur dépôt de garantie face à des bailleurs justifiant leur geste par des dégradations locatives.

Afin de limiter ces contentieux, la loi Alur du 24 mars 2014 a donc prévu d'encadrer plus strictement les états des lieux locatifs. En vertu d'un décret d'application publié au Journal officiel du 31 mars, de nouvelles règles entreront en vigueur au 1er juin 2016.

## DE L'USAGE À LA NORME

Le législateur a toujours laissé une certaine souplesse aux parties pour établir les états des lieux d'entrée et de sortie d'un logement loué comme résidence principale. Les seuls impératifs sont en effet que ces constats soient faits de façon contradictoire. Quant au contenu, il s'agit de réaliser une description détaillée des lieux et des équipements présents.

Alors qu'il était question d'imposer un modèle unique d'état des lieux, le décret se contente de lister les éléments de bon sens en général déjà présents sur ce document comme la date de réalisation, le lieu, la mention du constat d'entrée ou de sortie ou encore la description précise de chaque pièce et partie du logement (l'état des revêtements des sols, murs et plafonds, les équipements et éléments). À la sortie, la nouvelle adresse du locataire et l'évolution ou l'absence d'évolution de l'état de chaque pièce doivent être consignés. Rien de très nouveau là-dedans.

Les changements apportés se contentent d'ailleurs d'entériner les pratiques des agences immobilières. L'état des lieux peut ainsi être illustré d'images, être dressé sur un document unique sous réserve qu'on puisse distinguer clairement les deux situations, et adopter une forme papier ou numérique.

## LA GRILLE DE VÉTUSTÉ FACULTATIVE

Lorsqu'un état des lieux de sortie constate des détériorations du logement, toute la question est de savoir s'il s'agit de dégradations imputables au locataire ou d'une simple vétusté, toujours à la seule charge du bailleur. Pour faciliter cette distinction, la loi Alur prévoyait de déterminer « les modalités de prise en compte de la vétusté » afin de mieux calculer les réparations locatives. Mais là encore, il y a peu de changements.

Le décret reprend la définition déjà bien connue de cette notion : « la vétusté est définie comme l'état d'usure ou de détérioration résultant du temps ou de l'usage normal des matériaux et éléments d'équipement dont est constitué le logement ». En revanche, la grille de vétusté tant attendue n'est pas à l'ordre du jour. À défaut de modèle légal, le décret propose aux parties d'appliquer l'une des grilles faisant l'objet d'un accord collectif de location, comme celles mises en place par certains offices publics de l'habitat, sous réserve qu'elle remplisse certains critères. Bémol : les référentiels existants s'attachent en général davantage au bâti qu'aux équipements mobiliers, varient selon leur rédacteur et sont peu lisibles. Autant de motifs qui ne plaident pas en faveur de leur utilisation. Il y a donc fort à parier que l'appréciation de la vétusté reste encore et toujours soumise à la seule bonne intelligence des parties... ■

## UN ÉTAT DES LIEUX VIRTUEL

Les agences recourent depuis longtemps à des formulaires détaillés et à des illustrations photo du logement pour limiter toute contestation ultérieure de l'état des lieux.

La société Opéra groupe, leader en la matière, a décidé d'aller encore plus loin. Sa formule EDL Visio, pour l'heure proposée dans les grandes métropoles, intègre en effet une visite virtuelle du logement. Ce procédé déjà utilisé dans les annonces immobilières, permet d'inspecter les lieux avec un niveau de précision extrême grâce à une prise de vues à 360°. Cette prestation est réalisée en présence du nouvel occupant en même temps que le traditionnel récapitulatif écrit, avant que le tout ne soit mis à disposition en ligne. Côté coût, il faut compter 3 € par mètre carré à répartir par moitié entre le propriétaire et le locataire.

**80** Les chiffres de la semaine

équipages d'ores et déjà inscrits pour la deuxième édition du Tour de Corse 10 000 virages qui se disputera du 28 septembre au 2 octobre.

**4** Les chiffres de la semaine

scenarii envisagés dans le rapport sur la fiscalité patrimoniale présenté le 17 mai à l'Assemblée de Corse : inscription de la Corse dans la Constitution, transfert de compétence en matière de droits de succession, statut fiscal corse, prorogation du régime actuel.

**1** Les chiffres de la semaine

fois n'est pas coutume : Jean Zuccarelli et son groupe se sont joints à la majorité municipale bastiaise pour l'adoption, le 17 mai, d'une motion défendant la position et les intérêts de Bastia dans le cadre de la prochaine Collectivité unique.

## Plus à vendre !

Le 17 mai, la justice sarde a tranché : l'île de Budelli entre définitivement dans le patrimoine du parc naturel de la Maddalena. Cet îlot, considéré comme l'un des plus beaux de Méditerranée du fait notamment de sa plage de sable rose, avait été mis aux enchères suite à la faillite de la société immobilière Nuova Gallura qui en était propriétaire depuis la fin des années 1960. Avec une offre de près de 3 M€, le magnat néozélandais Michael Harte avait acquis Budelli fin 2013. En janvier 2014, le parc avait usé de son droit de préemption, mais en 2015 le Conseil d'Etat italien avait fait droit au recours déposé par Harte. Dont le projet pour Budelli devait cela dit susciter une énorme polémique. Au point qu'en 2016, le milliardaire lâchait l'affaire. Et l'îlot se retrouvait sur le marché. Des collégiens piémontais avaient suggéré que la jeunesse italienne se mobilise pour réunir la somme nécessaire à son rachat et mené en ce sens. L'initiative avait reçu l'adhésion du WWF. Lequel, suite à l'annonce de la décision de justice a fait savoir, qu'il travaillait déjà avec les enfants de Mosso, au projet « isola dei ragazzi » destiné à gérer et valoriser Budelli de façon « contrôlée et soutenable ». ■



Source : Pumpkins Infographie : ICN

Après la clôture de la Ligue 1, l'agence de communication digitale Pumpkins s'est penchée sur la présence social media des clubs de foot français en 2016. Quels sont ceux qui possèdent la plus grande communauté? Existe-t-il une corrélation entre résultats sportifs et social media? Au classement par taille de la communauté, le SCB se classe 11<sup>e</sup> [supplantant notamment l'OGC Nice] et le GFCA 20<sup>e</sup>. Si on observe une corrélation entre le budget d'un club, ses performances et la taille de sa communauté, il y a cela dit des exceptions. C'est le cas de Bastia, qui, à égalité avec l'Olympique Lyonnais, affiche le 4<sup>e</sup> meilleur rapport entre son budget et sa communauté.

## HAUT

Le port de plaisance de Saint-Florent obtient pour la première fois cette année le label Pavillon bleu attribué aux ports qui se distinguent par de bonnes pratiques en matière de gestion de l'environnement, des déchets et de l'eau. Déjà primé en 2015, le port de plaisance de Solenzara, voit son label confirmé.

## BAS

Le comité d'entreprise de l'ex-SNMC va devoir patienter... Initialement prévu le 17 mai, l'examen du recours qu'il avait déposé à propos des conditions du rachat de MCM par Corsica Maritima a été renvoyé au 28 juin pour des motifs de forme.

## FRAGILE

Malgré un appel à se « soulever tous ensemble », faible mobilisation le 15 mai à Bastia pour le rassemblement organisé place Saint-Nicolas par le mouvement Global debout.

## IL FALLAIT LE DIRE

« **Oui au maintien de nos sapins et de notre Père Noël dans les écoles primaires et maternelles!** »

s'enflammait **Jean-François Baccarelli** sur Twitter le... 17 mai. Il ne gouverne certes pas, mais pour prévoir il ne craint personne.

« **Il n'y a pas d'alternative à gauche en dehors de la ligne que je représente** »

a affirmé **François Hollande** le 17 mai sur Europe 1. L'ennui est que cette ligne ressemble furieusement à une voie de garage

« **Tout à l'heure on était beaucoup plus nombreux, pratiquement une centaine, on les a comptés** »

précisait **Hélène Sanchez**, responsable de Global Debout, le 15 mai sur la place St-Nicolas à Bastia, au micro d'Alta Frequenza. À défaut de compter sur des renforts...



EUROPE

# Dans la peau d'un député européen

**À l'initiative de la CTC et de la Maison de l'Europe, deux classes de 1<sup>re</sup> du lycée Fesch ont organisé le premier mini Parlement européen des jeunes au sein de l'hémicycle de l'Assemblée de Corse. L'occasion pour eux de découvrir les rouages de l'institution européenne.**

L'Assemblée de Corse a pris un coup de jeune vendredi 13 mai. Quelques jours après la journée de l'Europe, la Collectivité Territoriale de Corse et la Maison de l'Europe ont en effet invité une cinquantaine d'élèves de 1<sup>ères</sup> du lycée Fesch d'Ajaccio dans les travées de l'hémicycle afin de construire, le temps d'une après-midi, un mini Parlement européen des jeunes.

Une grande première avec pour double objectif de faire prendre conscience aux élèves de l'importance du jeu démocratique, mais aussi de les sensibiliser au fonctionnement de l'institution européenne. Pour ce faire, ils ont, en amont, longuement travaillé sur la préparation de cette séance plénière avec leurs professeurs d'histoire-géographie et d'économie. Les jeunes parlementaires d'un jour se sont ainsi tout d'abord répartis en groupes politiques selon leurs affinités. Communistes, socialistes, libéraux et autres écologistes, chacun y a trouvé son compte.

Chaque parti ainsi constitué a ensuite préparé des questions à propos de mobilité, d'agriculture, de transports, de tourisme et d'environnement, à destination du président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, du représentant du président de l'Assemblée de Corse, Sébastien Quenot, et du président de l'ODARC, François Sargentini.

Et le résultat a payé ! Tels de vrais pros les jeunes européens ont

délivré de brillants discours en version multilingue qui plus est : français, corse, anglais et même allemand ont résonné dans l'hémicycle.

Mais les lycéens ne se sont pas arrêtés là puisqu'ils ont également profité de l'occasion pour interpellier les rapporteurs de la commission européenne, présents dans le cadre du comité de suivi des fonds européens (voir par ailleurs). « On a voulu interroger les commissaires européens pour faire un bilan de la politique de cohésion européenne en Corse, et leur proposer des solutions qui pourraient contribuer à nous faire progresser dans l'Europe », explique Lisa Pupponi, lycéenne en 1<sup>ère</sup> ES et assesseure de la séance.

Somme toute, cette demi-journée dans la peau de députés européens a été un moment ludique qui a permis à ces jeunes gens d'en découvrir un peu plus sur l'envers de l'Union européenne. « Ils entendent parler au quotidien mais ont beaucoup de mal à se situer dans cet espace, à y trouver leur place, et à prendre conscience de leur citoyenneté européenne », a ainsi souligné Marie-Paule Mancini-Neri, directrice de la Maison de l'Europe, avant de conclure : « Ils ont conscience des contraintes que l'Union Européenne apporte, mais certainement pas des avantages qu'elle leur confère, et c'est sur cela que l'on doit travailler ». ■ **Manon PERELLI**

## LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE

### BALEONE CENTRE RN194

10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX  
DISPONIBLES À PARTIR DE 90M<sup>2</sup>  
CENTRE D'AFFAIRES  
FACILITÉ D'ACCÈS  
PARKING GRATUIT  
BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVE SUD  
Immobilier

LIGUE 1

# Un scénario qui fait mal



**Après la défaite [1-0] concédée sur la pelouse de Lorient ce 14 mai, le GFC Ajaccio va donc retrouver la Ligue 2. Ainsi, les Diables Rouges n'auront pas réussi à démentir les pronostics de début de saison. Pourtant, l'exploit semblait à portée de main.**

**Retour sur une saison en dents de scie qui laissera forcément des regrets.**

Le 8 août 2015, le GFCA jouait son premier match en Ligue 1. Une date forcément symbolique pour un club qui, jusque là, s'était surtout illustré dans les divisions inférieures et en coupe de France. Bien qu'ayant obtenu le partage des points sur terrain adverse (0-0), les Gaziers revenaient à Ajaccio avec un arrière-goût dans la bouche; Mohamed Larbi ayant raté un penalty. Il faudra attendre le 19 septembre pour voir enfin le Gazélec marquer un but dans ce championnat de Ligue 1. Après quatre défaites consécutives, les joueurs de Thierry Laurey semblaient trouver peu à peu leurs marques, sans pour autant parvenir à interrompre la série négative. Le 17 octobre, le GFCA pointait en dernière position du classement, avec seulement trois points récoltés en dix matches. Une misère...

Puis, l'état de grâce... Au soir de la 11<sup>e</sup> journée, le 24 octobre, le Gazélec recevait l'OGC Nice de Ben Arfa. Contre toute attente, il signait à cette occasion son premier succès. Une victoire nette et sans bavure, 3 buts à 1, face à une des meilleures équipes du championnat. Dès lors, les Diables Rouges prenaient conscience de leur potentiel et se libéraient complètement. En un mois, ils engrangeaient alors la bagatelle de 12 points en quatre matches, en battant Nice, Bordeaux, et en allant s'imposer sur les pelouses de Reims et de Bastia. Le 22 novembre, le Gazélec pointait à la 16<sup>e</sup> place de la Ligue 1. Fort de ces succès acquis avec la manière, il ne devait pas s'arrêter en si bon chemin. Tout en ralentissant sa cadence de victoires toutefois, le club terminait l'année 2015 sur une bonne dynamique. À la trêve, après un dernier succès acquis aux dépens de Lyon à Mezzavia (3-1), il occupait une formidable douzième place. Ce sera d'ailleurs le meilleur classement de la saison.

Début janvier 2016, les rouge et bleu semblaient en mesure de poursuivre leur marche en avant. À Monaco, ils étaient repris de justesse sur le Rocher (2-2), après avoir donné du fil à retordre aux joueurs de la Principauté. À la mi-temps de ce match, le GFCA se trouvait même virtuellement dans la première moitié de tableau. Dans la foulée, les Ajacciens écrasaient Guingamp en coupe

de France (3-0). On se demandait alors quand s'arrêterait cette incroyable série d'invincibilité. Les supporters les plus optimistes commençaient même à parler ouvertement d'Europe. Trop pré-somptueux? Sans doute, car c'est à ce moment-là que la machine a entrepris de se dérégler.

C'est à Rennes, le 22 janvier 2016, que les choses commençaient à se gâter. Rolland Courbis, qui venait de prendre les rênes de l'équipe bretonne le reconnaissait lui-même: c'est avec beaucoup de réussite, et un but inscrit dans les arrêts de jeu, que les Rennais mettaient fin à cette formidable série (1-0). Les Ajacciens se mettaient alors à douter, et laissaient passer une double opportunité de reprendre leur marche en avant. Battus sèchement à domicile par Montpellier (0-4), ils n'arrivaient pas à renverser Guingamp (0-0), ni même Reims (2-2) à Mezzavia.

Mais c'est surtout le 13 février que l'inquiétude des supporters devait monter d'un cran. Battus contre le cours du jeu à Mezzavia par Troyes, la lanterne rouge, les Gaziers replongeaient dans la zone de relégation, avec l'amer sentiment d'avoir laissé filer de belles opportunités de se mettre à l'abri. La fin de saison était ensuite laborieuse. Certes, les joueurs de Thierry Laurey retrouvaient une sorte de second souffle, comme en témoignent les partages des points contre de grosses cylindrées telles que Marseille, Bordeaux ou Angers. Mais les succès se faisaient rares. Dans le cycle retour, seuls Bastia et Caen étaient battus par le Gazélec. Bien trop peu au final pour empêcher le retour phénoménal de Toulouse, galvanisé par son entraîneur Pascal Dupraz. Le dénouement, nous le connaissons: le Gazélec va retrouver la Ligue 2. Certains diront que c'est sa place. Mais l'écriture du scénario de la saison nous laisse pourtant penser que le maintien était plus que possible.

Si au final le pari est perdu, le GFCA aura au moins réussi à faire taire les moqueries du début de saison. Car cette équipe-là est tombée les armes à la main. Ce n'est pas l'essentiel, mais c'est déjà beaucoup... ■ Frédéric BERTOCCHINI

PIERRE-PAUL MARCHINI

# Un artiste engagé!

**Il y a des rencontres surprenantes. Ce fut le cas avec Pierre-Paul Marchini. Habillé de noir à une terrasse de café, il se fond dans ce paysage corse qu'il affectionne plus que tout. Parce qu'en tant que peintre, il reconnaît volontiers avoir besoin de cette lumière, des montagnes et de la mer pour pouvoir créer.**

## REPÈRES

### Expositions

2009 : Galerie Arkane, Ajaccio  
 2010 : Galerie Nos Arts, Ajaccio.  
 Festival international d'art contemporain de Sisco  
 2011 : Espace Drouot, Paris  
 2013 : Grand marché d'Art contemporain de Bastille, Paris.  
 See.Me NYC Gallery, New York.  
 Art Prend, Miami

**P**ierre-Paul Marchini est peintre autodidacte, une précision importante tant fait rage la petite guerre intestine entre les artistes au cursus académique et ceux qui se sont découverts ou ont été reconnus par des spécialistes éclairés de l'art contemporain. Son œuvre est forcément indescriptible puisqu'impressionniste. Elle s'adresse à nos seules émotions. C'est un reportage sur William Turner qui a tout déclenché et lui a permis de se révéler. « *C'était la première fois que j'arrivais à entrer dans l'univers de la peinture. Les jeux d'ombre et de lumière de ses œuvres m'ont fasciné. Ce fut pour moi une vraie révélation que tous les mots de la terre ne peuvent dire. Je pensais pouvoir m'exprimer à travers l'écriture mais c'est la peinture qui m'a choisi plus que je l'ai choisie. Elle m'est en fait plus accessible et me permet de faire partager mes émotions* ».

Si la peinture se définit par la couleur, le contraste ou la lumière, Pierre-Paul Marchini a choisi d'être « coloriste » et grâce à un procédé dont il garde jalousement le secret, sa peinture au couteau prend désormais une autre dimension. L'utilisation de la couleur pour transcrire une palette d'émotions mais aussi pour revendiquer parce qu'il se veut artiste engagé. « *Je ne souhaite pas que mes tableaux soient simplement des objets décoratifs. Ils sont la base d'un échange, de la défense d'idées, de la liberté. Je suis très contrarié par l'évolution de notre société. Certains événements me*



pèsent moralement, d'autres m'enragent. Peindre, c'est ma manière de dénoncer, de m'évader et de proposer peut-être du rêve. Les artistes ne sont pas déconnectés de la réalité. L'art est certainement le dernier rempart contre ceux qui attaquent notre liberté d'expression mais aussi nos principes démocratiques ».

Pour le peintre, s'engager, c'est aussi défendre les artistes insulaires, même s'il est un peu déçu que plusieurs projets pouvant fédérer les artistes corses soient restés sans réponse. « Je continue d'espérer qu'un possible salon d'art contemporain voie le jour en Corse. Nous n'avons pas de vraie vitrine pour exposer notre travail. Nous devons, certes, en tant qu'insulaires nous ouvrir sur le monde extérieur mais il serait bien que nous puissions être vus et reconnus par le plus grand nombre sur notre propre île. Nous avons tout ici. La Corse est un paradis pour tout artiste. Il suffit de nous arrêter quelque part, de nous installer avec notre matériel et de créer. Tout est inspiration, nos montagnes, notre mer ».

Pierre-Paul Marchini a mis quinze ans pour se frayer un passage dans l'univers réservé de la peinture mais il est désormais reconnu par ses pairs. Dernière reconnaissance en date et non des moindres, celle de José Van Roy Dali. L'artiste multidisciplinaire et fils de Salvador Dali écrit ainsi : « Jeter le regard sur les nombreuses couleurs de la prodigieuse palette de mon ami Pierre-Paul Marchini est exactement comme entreprendre un extraordinaire voyage dans une

galaxie des mille différents tons et couleurs pareille à un interminable caléidoscope dans lequel se perdre et se retrouver au moindre changement de ton et sensation. On reste sûrement surpris et fasciné par le mystère émotionnel pleinement fourni à chaque amateur d'œuvres d'un peintre qui n'exige aucune "médiation" critique, car soit le message qu'elles fournissent et leurs contenus sont explicites, immédiats et uniques. Explorer minutieusement chaque détail et trait des œuvres de l'artiste corse, comme par exemple: "Spina", "La forza della Spada" et tant d'autres brillantes créations, dans leur incontenable mutabilité, parfois moins efficace, qui semblent naître par magie d'une étude profonde d'un nouvel esperanto chrome-algébrique, le tout pareil à entreprendre un voyage virtuel à travers les poésies de Jacques Prévert et Ruyard Kipling...avec la touche magique des couleurs de Paul Jackson Pollock ».

Si Pierre-Paul Marchini apprécie cette reconnaissance à sa juste valeur, il ne veut pas s'en contenter. Son parcours, ses envies, il souhaite en parler avec le plus grand nombre et veut désormais participer à cet effort de transmission auprès de différents publics. C'est ainsi que début 2017 en même temps que ses œuvres seront exposées en Bourgogne Franche-Comté, il participera à des conférences sur la peinture informelle, destinées en priorité au public scolaire. Un engagement personnel qui se prolonge au-delà de la création. ■ Dominique PIETRI

CREAZIONE

## ÉVÉNEMENT GLAMOUR NUSTRALI

**Les 27, 28 et 29 mai, se tient à Bastia la deuxième édition de Creazione. Organisé par l'Office de tourisme de la Communauté d'agglomération de Bastia, ce festival dédié à la mode et au design permet de promouvoir la création corse.**

Lorsque Creazione voit le jour en juin 2015, il naît d'une double motivation selon la directrice de l'Office de tourisme de l'agglomération de Bastia, Véronique Valentini Calendini. En effet, l'évènement déclencheur est la demande de Zia Antonia, créatrice de bijoux et porte-bonheurs traditionnels, qui à l'époque fait observer que si les foires alimentaires ne manquent pas, en revanche les créateurs corses de mode et de design n'ont pas de vitrine ni de lieu de rencontre et d'échange. Une remarque très vite prise en compte par le staff de l'Office de tourisme qui, au même moment, a le projet de créer une manifestation plus avant-gardiste, plus glamour pour faire évoluer l'image de la destination Bastia.

Ainsi est lancée la première édition. Et, à la grande surprise du personnel de l'Office de Tourisme, la mayonnaise prend très vite. Sur deux jours, plus de 3000 personnes assistent à l'évènement. L'Office de Tourisme a réussi son pari, on ne communique plus unique-

ment sur le patrimoine ou l'environnement mais aussi sur l'humain et le savoir-faire.

Si Creazione 2015 avait réuni un peu moins d'une trentaine de créateurs, ils sont près de 50 cette année, venus de toute la Corse, pour cette deuxième édition qui a reçu le concours du magazine féminin Marie-Claire et dont le parrain est le comédien belge d'origine corse François Vincentelli. Autre renfort chic et choc, le styliste Jérémy Bueno qui présente désormais ses collections lors des fashion weeks parisiennes de la haute-couture. Cet Ajaccien au parcours atypique [au départ autodidacte, il s'est formé au stylisme-modélisme au London Collège of Fashion avant d'entrer chez Thierry Mugler en prêt-à-porter puis en haute-couture] est le directeur artistique de l'évènement. ■ **Marie GAMBINI**

**Savoir + : [creazionebastia.com](http://creazionebastia.com)**

## POUR QUE VIVE L'EAU

**Du 24 au 28 mai, l'association Du flocon à la vague organise sa deuxième Odysée en Corse. Personnalités du sport, du cinéma, de la gastronomie se mobilisent pour sensibiliser le public à la préservation de l'eau.**



Photo Du flocon à la vague

**Nous utilisons, en moyenne, 150 litres d'eau par jour.** Tout du moins pour nos usages directs -douche, lessive, etc. Mais il y a aussi l'eau « virtuelle » liée à la production de nos aliments, de nos vêtements ou de certains équipements. Cette consommation-là équivaut à 4000 litres d'eau par jour et par personne et génère par ailleurs des rejets de pollution.\* C'est pour sensibiliser à l'importance de l'eau -réelle ou virtuelle- et à sa préservation, que l'association Du flocon à la vague a vu le jour. Il s'agissait au début d'organiser une Odysée, événement sportif, pédagogique et ludique qui retracerait le trajet d'une goutte d'eau, de la montagne à la mer, en passant par la rivière. Depuis sa toute première Odysée, au printemps 2009 dans les Pyrénées, l'association a pris de l'ampleur, étoffé ses actions. Reconnue d'intérêt général, parrainée par le footballeur Bixente Lizarazu et le double champion du Monde de snowboard Mathieu Crépel, elle est relayée par une « Water Brigade » composée de personnalités du sport, du cinéma, de la musique, des médias ou de la gastronomie qui sont autant d'ambassadeurs. Parmi eux, Ophélie David, plusieurs fois championne du Monde de skicross, qui a vécu une partie de son enfance à Ajaccio et est à l'origine de l'organisation d'une Odysée en Corse depuis 2015. Entre le 25 et le 28 mai, de Vizzavona à Bonifacio, la Corse sera le théâtre d'une expédition associant aventure sportive, éducation et recherche scientifique. Les odysseens\*\* iront à la rencontre du public, des représentants des collectivités mais aussi des acteurs économiques locaux, pour dresser un état des lieux des pratiques et des rapports entre les hommes et la ressource en eau et de sensibiliser le grand public -notamment les enfants - à ce thème au travers d'ateliers pédagogiques et de rencontres. ■ **P. M-P**

\*source : Du Flocon à la vague & Agence de l'eau Adour-Garonne

\*\* seront présents à cette édition : Pierre-Marie Mosconi (acteur), Jacques Gambin (acteur), Guilbaut Colas (ski de bosse), Gauthier de Tessières (Ski Super-G), Julien Lizeroux (ski de slalom), Tessa Worley (ski géant), Fabienne d'Ortoli (kitesurf), Chloé Trespech (snowboardcross), Edouard Loubet (chef étoilé) Nelly Moenne-Loccoz (snowboardcross), Steve Ravussin (voile), Emeric Michel (voile), Rico Leroy (surf), Marc Raquil (athlétisme), Paul-Henri Delerue (snowboardcross), Erwann Menthéour (chroniqueur sportif).

**Savoir + : [www.dufloconalavague.org](http://www.dufloconalavague.org)**

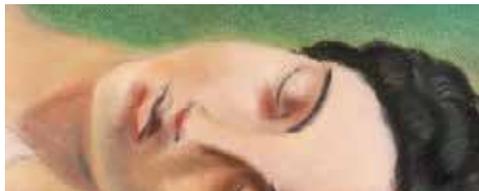
## AJACCIO

## ■ AU CŒUR DES FEMMES

Du 18 au 30 mai. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 &amp; www.musee-fesch.com

Présentation des œuvres réalisées par les détenus de la maison d'arrêt d'Ajaccio, dans le cadre des ateliers de peinture proposés par le service pénitentiaire d'insertion et de probation en partenariat avec l'atelier d'histoire de l'art du musée Fesch. Entrée libre.



## ■ LA SÉQUENCE CORSE

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 &amp; musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

## ■ CPES PRÉPA

Jusqu'au 28 mai. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 &amp; www.scenina.com

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

## ■ YOUNA ET MARC COLONNA D'ISTRIA

Jusqu'au 23 mai. Lazaret Ollandini.

☎ 04 95 10 85 15 &amp; www.lazaret-ollandini.com

Youna et Marc Colonna d'Istria, peintres et plasticiens, quittent momentanément le Hang'art de Bicchisano pour se mettre -volontairement- en quarantaine dans les cellules du Lazaret et y réaliser, avec le public, une œuvre participative in situ.

## ■ PASSIONS ET TOURMENTS

Le 22 mai, 18h. Palais Fesch.

☎ 04 95 50 40 80 &amp; espace-diamant.ajaccio.fr

Dits par Brigitte Fossey, des textes (mémoires, journaux intimes, correspondances) de Marie d'Agoult se mêlent à la musique de Liszt, interprétée au piano par Masakatsu Nakano, pour retracer la passion que vécurent ces deux figures du romantisme.

## ■ YAEL NAÏM

Le 24 mai, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 &amp; espace-diamant.ajaccio.fr

Sacrée artiste féminine de l'année aux Victoires de la musique 2016, Yael Naïm interprète les 11 titres de *Older*, son dernier album, et revient à ses «classiques», comme *New Soul*, album de ses débuts.



## ■ CARMIN BELGODERE

Le 27 mai, 21h. église Saint-Érasme.

☎ 06 44 13 43 01

Attaché à jeter des passerelles entre musique traditionnelle corse, folk, rock, jazz et musiques du bassin méditerranéen, Carmin Belgodere est entouré ici d'Elia Vallecalle (chant), Laurence Babiaud (violin) et Sylvie Lunardi (violoncelle).

## ■ DÉBRAYAGE

Du 26 au 28 mai, 20 h. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 &amp; www.scenina.com

Après une année de résidence à Scenina, le Cabaret des Arts présente cette pièce à sketches de Rémi De Vos, qui traite avec drôlerie et férocité du monde de l'entreprise et d'un temps où la question du travail régit la vie tandis que la précarité fait loi.

## BASTIA

## ■ ISULA

Le 22 mai, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 &amp; www.bastia.corsica

Formé en 1987, le groupe s'était disloqué en 1993, ses membres poursuivant leur route vers d'autres horizons. Dix ans plus tard, ils ont mis ces expériences au service du groupe qui les a fait connaître. Toujours au service du renouveau identitaire corse.

## ■ PLATE-FORME DANSE

Jusqu'au 15 juin. Place Saint Nicolas, théâtre, centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 34 98 00 &amp; www.bastia.corsica

Le 21, 20h30, l'Alb'Oru: *Place*, chorégraphie de Merce Cunningham, par le Centre national de danse contemporaine d'Angers suivi de *Blue mode* et *The place to be, part.1*, chorégraphies d'Hélène Taddei-Lawson, par le Collectif AMZL. Le 25, 20h30, théâtre de Bastia: *Temps Danse*, appel à projet qui sélectionne chaque année 5 travaux chorégraphiques: *Patterns of plants*, par la Cie Ovale; *Qui plus est*, par la Cie LDanse; *Ab Imo Pectore*, par la Cie La Courbe; *Isule*, par le Collectif Jeune danse et Exit par la Cie Studidanza.

## ■ L'ÉCOLE DES FEMMES

Les 27 et 28 mai, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 &amp; www.bastia.corsica

Arnolphe se croit assuré d'avoir une épouse obéissante et fidèle en élevant sa pupille, Agnès, à l'écart du monde, de l'éducation et de l'amour. Erreur! Une coproduction Tréteaux de France/Théâtre national populaire, dirigée par Robin Renucci.



## CORTE

## ■ NUIT DE L'HUMOUR

Le 21 mai, de 15h à minuit. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 &amp; www.musee-corse.com

Dans le cadre de la Nuit européenne des musées. Conférences de Ghjermana de Zerbi et Ghjiseppu Turchini. Exposition Le petit monde de Corsica Comix. Spectacle avec Patrizia Gattacceca, Marie-Ange Geronimi, I Mantini et Hubert Tempête.

## MIGLIACCIARU

## ■ LES CORDES EN CONCERT

Le 29 mai, 17h. Place du marché de Migliacciaru.

☎ 04 95 56 26 67 &amp; www.centreculturelanima.fr

Organisé dans le cadre du développement des partenariats entre les écoles de musique de Corse, ce concert gratuit réunit élèves et professeurs de violon, alto, violoncelle et contrebasse, du Conservatoire Henri Tomasi (Bastia et Ajaccio), du Timpanu (Calvi), de Scolia in Festa (Folelli), d'Una Volta (Bastia) et d'Anima (Plaine Orientale).

## PORTO-VECCHIO

## ■ FICTION DU PRÉSENT

Du 10 au 28 mai. Bastion de France.

Selon Thierry Labruyère, l'art «renvoie immanquablement à l'incapacité à capturer sa nécessité.» Cette exposition offre un aperçu de la recherche artistique que mène cet artiste-peintre depuis plus de 35 ans.

## ■ MOINS 2

Le 27 mai, 21h. Centre culturel.

☎ 04 95 70 99 95

Paul et Jules partagent la même chambre d'hôpital. Leur seul point commun: n'avoir que quelques jours à vivre. Ils s'offrent une ultime escapade. Une pièce de Samuel Beckett, avec Jacques Filippi et François Berlinghi. Mise en scène: Jacques Tresse.

## ■ SEMAINE DE LA CRITIQUE

Du 24 au 28 mai. Cinémathèque de Corse

☎ 04 20 20 20 01 &amp; casadilume.corse.fr

Présentation et projection des 7 longs métrages, 10 courts métrages, ainsi que des 8 films en séances spéciales présentés du 12 au 20 lors de la 55<sup>e</sup> Semaine de la critique au Festival de Cannes.



## PROPRIANO

## ■ I SURGHJENTI/SVEGLIU D'ISULA

Le 21 mai, 21h. Théâtre. ☎ theatredepropriano.com

Puissance et harmonie vocale, diversité des rythmes, des couleurs acoustiques et des textes: pour le 25<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre de Propriano, ces deux groupes de l'Extrême-Sud se retrouvent sur scène pour un concert exceptionnel.

## Spécial copinage

Le 27 mai, l'associé Grossu Minutu fête ses 20 ans à la médiathèque territoriale de Castagniccia Mare è Monti de Folelli. À cette occasion, diverses personnalités interviendront à partir de 15h, dont deux membres de la rédaction d'ICN, Ghjacumu Fusina et Battì. Ce dernier est aussi responsable d'une exposition de dessins de presse qui, avec celles de livres, d'art et d'artisanat, ouvrira ses portes à 11h. ■



**AGIR  
PLUS**

**REPLACEZ VOTRE CUMULUS ÉLECTRIQUE  
PAR UN CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE  
ET PROFITEZ D'UNE AIDE DE 800€\***

**RETROUVEZ LA LISTE DES PARTENAIRES AGIR PLUS SUR CORSE-ENERGIA.FR**

\*En remplacement d'un cumulus électrique de même contenance dans une maison individuelle, voir conditions détaillées sur [www.corse-energia.fr](http://www.corse-energia.fr)

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.